

DOMAINE GAUBY



Le millésime 2019 aux conditions climatiques extrêmes.

Tout semblait habituel à la sortie du millésime 2018, les traditionnelles pluies d'automne étaient abondantes et ont permis une bonne mise en réserve de la vigne. Les précipitations ont dépassé les 200 mm sur le seul mois d'Octobre 2018, ce qui était bon signe pour que les vignes rentrent sereinement dans l'hiver avec des sols chargés en nutriments.

Contre toute attente, l'hiver 2018/2019 s'est avéré extrêmement sec mais également nettement plus chaud. De Janvier à Mars 2019 les températures sont de 3°C supérieures aux températures de saison, en moyenne.

Les sols ainsi réchauffés deviennent propices au réveil de la vigne, le débourrement intervient avec une légère avance à la fin mars.

Des épisodes pluvieux répétés en Avril et Mai 2019 sont bénéfiques et évitent un stress hydrique dans la phase cruciale de croissance. Les températures du mois de mai sont basses. Combinés, ces deux éléments permettent de réguler l'avance du cycle végétatif.

En juin, les températures remontent brusquement, nous ne sommes pas au bout de nos surprises. Les traitements foliaires sont arrêtés par précaution craignant de possibles dégâts de brûlures. Et le 28 juin les vignes subissent un échaudage, du jamais vu en cette période. La température avoisine les 43°C avec un ressenti qui atteint 47°C sur les terroirs les plus chauds de schistes ou de galets roulés.

Par chance, la tramontane ne souffle pas ce jour-là. Un vent puissant et asséchant aurait fait des dégâts bien plus lourds.

Les vignes du domaine sont touchées dans une moindre mesure compte tenu que nous observons aux alentours. Même la garrigue, mêlant pourtant des essences autochtones résistantes semble brûlée.

Nos jeunes vignes sont les premières atteintes, leur système racinaire étant insuffisant pour alimenter la surface foliaire et résister à l'extrême chaleur. Certains cépages comme les muscats et les carignans sont également impactés. Sur certaines souches, la plante a lâché des raisins pour faire face à cette attaque. La baisse de rendements est inévitable et nous attendons les vendanges pour la quantifier.

Dans une vie de vigneron la probabilité d'assister à un spectacle aussi triste est faible et la suite n'a pas été pour nous réjouir.

L'été caniculaire continue de toucher certaines souches et le stress hydrique provoqué bloque les maturités. Nous commençons les vendanges le 19 août avec beaucoup d'appréhension.

Finalement en pleines vendanges la pluie arrive (80mm en septembre) et les cépages tardifs profitent de ces averses pour mener à bien leurs maturités. Les vendanges s'achèvent le 20 septembre.

La perte liée à cette chaleur est de l'ordre de 10%, la perte liée aux dégâts des sangliers s'élève à 15%.

Ce millésime particulièrement stressant nous a fait réaliser l'importance de notre travail au vignoble. Les choix engagés ces dernières années sont déjà profitables pour la vigne.

En cave, les vins sont le reflet du millésime. D'une belle densité naturelle les jus renferment une complexité aromatique et un équilibre remarquable.

Un millésime de garde assurément, un millésime que nous garderons en mémoire pour longtemps également...